

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Vaét'hanan 5786, 11 Av 5786

La Parasha de Vaet'hanan est toujours lue le shabbat qui suit le jeûne du 9 Av. C'est une Parasha particulièrement dense quant aux différents sujets qui y sont abordés. Parmi ceux-là, nous trouvons le premier paragraphe du Shéma Israël que nous lisons quotidiennement.



Suite à la proclamation de l'unicité de D-ieu, nous trouvons un verset difficile à comprendre. « Tu aimeras HaShem ton D-ieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tous tes biens ». Que représente exactement l'amour de D-ieu ? Comment pouvons-nous l'atteindre ? Remarquons tout d'abord que l'amour de D-ieu fait partie du compte des 613 Mitsvoth de la Torah. C'est-à-dire qu'il existe une obligation « légale » d'aimer D-ieu. Comment cela est-il possible ? L'amour fait partie de nos sentiments qui semble appartenir à la sphère de l'émotionnel plus qu'à celle de l'intellect.

Comment la Torah peut nous enjoindre à développer un sentiment d'amour sincère ? En réalité, l'approfondissement du texte de la Torah fait apparaître que les différents sentiments de l'homme sont soumis aux injonctions divines. Tout au long de notre existence, nous recevons l'ordre d'aimer, de haïr, de craindre, de s'attrister, de se réjouir... La parole de D-ieu doit pénétrer au plus profond de notre être jusqu'à modeler nos propres sentiments. Quels que soit nos traits de caractère propres, ils sont tous amenés à être travaillés et modifiés selon ce que D-ieu attend de nous. L'amour de D-ieu ne fait pas simplement partie des 613 Mitsvoth. Il s'agit en réalité de la base sur laquelle se construit toute la Torah. Le texte du 'Hovoth HaLévavoth explique que l'ensemble de l'étude de la Torah et de l'accomplissement des Mitsvoth a un seul et même objectif : nous mener à l'amour de D-ieu. Mais il ne s'agit pas d'un simple sentiment qui pourrait varier selon notre humeur. Il s'agit en réalité d'un niveau d'élévation exceptionnelle réservé à quelques individus. Le RaMBaM écrit que c'est uniquement grâce au savoir et à la connaissance que l'on peut véritablement atteindre l'amour de D-ieu. Plus notre conscience sera développée et plus notre sentiment d'amour sera puissant.

Il veut nous faire comprendre que contrairement à l'approche classique du sens de ce terme, l'amour de D-ieu ne dépend absolument pas d'un trait de caractère ou d'un sentiment humain. Cet amour doit découler d'une réflexion intellectuelle. En prenant le temps de la réflexion sur tout ce qui nous existe sur terre et sur la façon dont HaShem se révèle, nous pourrions alors développer un véritable sentiment d'amour tel que la Torah le conçoit. Un regard sur le monde qui doit être le plus large possible. Un regard qui doit englober l'ensemble de l'univers pour comprendre la source de sa grandeur et pour faire naître en nous cet amour éternel que nous devons rechercher.